

Marc Halévy. Ce Polytechnicien, physicien spécialiste des sciences de la complexité, a choisi le Morvan pour refuge. Conférencier, consultant pour des entreprises, auteur prolifique, spécialiste reconnu du Taoïsme, il est « prospectiviste »...

Chercheur d'avenirs



Ya-t-il endroit plus « simple » que le Morvan pour penser

la complexité du monde ? Le parc naturel bourguignon a le mérite de se situer à mi-chemin de la Provence où il a passé son enfance et de sa Belgique natale, où il donne des cours dans les universités de Bruxelles et de Namur. Mais elle est aussi, pour cet expert qui passe un tiers de son temps en voyage, un point de départ et un havre de paix. « *L'an dernier, j'ai passé 100 nuits dans des hôtels, et je prétends connaître toutes les gares TGV de France !* », raconte Marc Halévy. Depuis son bureau, dont la large baie vitrée donne sur les vallons verdoyants, ce Polytechnicien, physicien devenu auteur et prospectiviste, dirige sa société de conseil (groupe Maran) et une collection des éditions toulousaines Dangles. Ne vous fiez pas aux apparences : cet homme si abordable qui, ce dimanche, joue avec son chien, s'occupe de ses abeilles et de ses poules dans sa jolie maison de Moux-en-Morvan où il lui arrive de recevoir des séminaires, est d'abord une « tête ».

Les études, tout d'abord. Diplômé de l'École polytechnique, Marc Halévy n'en reste pas là et enchaîne sur une formation en sciences de la complexité auprès d'Ilya Prigogine, prix Nobel de physique en 1977. Sciences de la complexité ? C'est l'étude de systèmes où chaque élément agit en interaction avec les autres, au point que le moindre mouvement de l'un des éléments impacte tous les autres. La déclinaison la plus célèbre de cette conception du monde complexe est la fameuse « métaphore du papillon », qui veut que le battement des ailes d'un papillon au Brésil provoque une tornade au Texas... En parallèle à ces études scientifiques, Marc Halévy se penche sur la philosophie et l'histoire des religions, découvrant en particulier

le Taoïsme, dont il deviendra l'un des plus éminents spécialistes. Rapidement, il fonde sa société, groupe Maran, qui lui permet d'intervenir auprès d'entreprises placées dans des situations complexes. Une manière de rendre concrètes ses recherches sur la physique des processus, qu'il résume dans un ouvrage qui vient de paraître aux éditions Piktos, Un univers complexe, l'autre regard sur le monde. Le fruit de 35 années de travail sur « *un univers perçu non plus comme un assemblage mécanique de composants élémentaires soumis à des forces élémentaires selon des lois élémentaires, mais bien comme un processus "organique" mû de l'intérieur par une logique d'accomplissement de tous les possibles* ». Au sein des équipes de Saint-Gobain, où il occupe des fonctions importantes en



C'est en travaillant sur le management de crise au sein de grandes entreprises (Saint-Gobain, Bureau Veritas) que Marc Halévy a eu l'idée d'appliquer au management les concepts des sciences de la complexité.

JDP

Belgique et aux Pays-Bas, puis de Bureau Veritas, en Amérique du Sud, Marc Halévy s'aperçoit que les problèmes rencontrés au quotidien peuvent être ramenés à des schémas toujours semblables.

CHANGEMENT DE PARADIGME

Cette découverte essentielle le conduit, au début des années 1990, à exercer un nouveau métier. Marc Halévy devient « prospectiviste ». Même si vous découvrez, sur son site internet (noetique.eu), un article dans lequel il livre ses « prévisions pour

« Nous ne vivons pas une crise. Nous vivons la fin d'un modèle économique, donc la fin d'un modèle sociétal et culturel. »

2011 », n'allez pas vous imaginer qu'il serait une sorte de devin ou de gourou annonçant la fin du monde... La prospective consiste à étudier les scénarios possibles dans l'avenir à partir de la connaissance que l'on a du monde actuel. Pas de déterminisme donc, mais une analyse des tendances lourdes de notre société qui permet de tracer des pistes d'évolution pour demain. Marc Halévy, dans les nombreuses conférences qu'il donne, dans les ouvrages et les articles qu'il produit, exprime une conviction profonde, dont bien peu ont réellement pris conscience : « *Le monde bascule radicalement d'une économie indus-*

trielle, reposant sur la fabrication et l'échange de biens matériels, vers une économie de la connaissance, c'est-à-dire la création et la diffusion d'idées, de biens immatériels. Nous ne vivons pas une crise. Nous vivons la fin d'un modèle économique et donc la fin d'un modèle sociétal et culturel ». Quand, hier, notre monde ne jurait que par les produits agricoles, les biens industriels et l'argent, il se fonde de plus en plus clairement sur la connaissance et l'intelligence. Près des trois quarts de la population active travaille déjà aujourd'hui uniquement sur des informations, et 80 % de la valeur des produits marchands vient de la matière grise, rappelle notre expert. Ainsi est né le concept de « révolution noétique », du grec « noos » (connaissance, intelligence, esprit). Une étape historique

aussi lourde de conséquences que le fut la révolution industrielle du XIX^e siècle. Dans ce contexte, l'homme n'est plus au centre de tout. Il doit se remettre en question, comme à chaque fois qu'au cours de l'histoire, l'humanité a changé de « paradigme ».

En ce début de XXI^e siècle, par exemple, l'homme est bel et bien contraint d'envisager d'autres modes de croissance. Marc Halévy n'est ni un défenseur de la décroissance, ni un adepte du scientisme qui voudrait que les inventions technologiques sortiraient l'humanité de l'impasse dans laquelle elle se fourvoie. Quels que soient les progrès de la science, l'énergie solaire

1953

Naissance, le 3 mai, à Bruxelles.

1975

Diplôme de l'École polytechnique.

1977

Maîtrise de physique théorique avec Ilya Prigogine (prix Nobel).

1981

Président du groupe Maran.

1984

Entre chez Saint-Gobain : directeur informatique Bénélux puis directeur logistique, puis directeur général Pays-Bas.

1988

Président Amérique du Sud de Bureau Veritas.

2006

Chargé de cours à l'université de Namur.

2008

Directeur de la collection « Prospective, vivre demain » aux éditions Dangles. S'installe dans le Morvan.

ne remplacera jamais les énergies fossiles en voie d'extinction. La seule solution est de consommer moins, et autrement. Marc Halévy défend donc une autre voie, celle de la « frugalité ». Finis capitalisme, consumérisme, matérialisme ou mercantilisme : l'heure est à l'utilisation rationnelle – et rationnée – des ressources naturelles. Et cet homme nouveau, produit de la révolution noétique, ne saurait négliger la spiritualité... Sa première lecture sur le Taoïsme, Marc Halévy l'a faite, un beau jour de 1976, à la demande d'Ilya Prigogine. « *C'était un bouquin de Fridjof Capra, se souvient-il. Je l'ai dévoré. Je me suis dit : "C'est génial, ce truc-là !"* » Il avale Lao-Tseu et a, depuis, publié plusieurs ouvrages pour faire découvrir cette philosophie en Occident. Y compris aux chefs d'entreprise, à qui il entend prouver que le management a beaucoup à apprendre du Taoïsme. Cette envie de faire partager le fruit de ses lectures et de ses réflexions pousse Marc Halévy à écrire beaucoup. Une trentaine d'ouvrages au total. Et même à fonder sa propre collection, dédiée à la prospective, pour la maison d'édition Dangles, en 2008. Entre ses voyages et ses heures d'écriture, notre prospectiviste morvandiau, expert agréé auprès de l'association pour le progrès du management (APM), trouve le temps de peindre. Car tout, assure-t-il, « *ne peut être dit avec des lettres et des mots* ».

PATRICE BOUILLOT